

УДК 81'367.623-115:811.135:811.133.1:811.131.1

*Copacinschi Angela,
enseignant-chercheur à la Faculté de Langues et Littératures
Etrangères, Université Pédagogique d'Etat « Ion Creangă », Chişinău, Moldova.*

TANGENCES ENTRE LA TRANSPOSITION DE L' ADJECTIF DANS LA LANGUE ROUMAINE, FRANCAISE ET ITALIENNE

REZUMAT

Translația cum deseori este numită transpoziția, reprezintă evidențierea echivalențelor funcționale între elemente de natură diversă în cadrul frazei . Acest studiu are drept obiectiv de a fixa cunoștințele despre întrebuintarea adjectivului relațional și în special, relația sa cu diferite tipuri de transpoziție. Este ceea ce noi sperăm că am realizat în baza corpusului de referințe și ale exemplurilor furnizate.

Din aceste observații rezultă că cel puțin categoria adjectivului relațional are tangențe prin trăsăturile semantico-pragmatice, în particular prin capacitatea sa de sub-categorizare.

Cercetarea prezintă sub forma unei atitudini, unui sistem de acțiuni, unei strategii, unui obiectiv. La etapa empirică am încercat să clarificăm problematica raportului între adjectiv și adverb, adverb și substantiv, mecanismul transpoziției acestor părți de vorbire în limbile franceză și cea română.

Il est connu que les mots sont groupés en parties de discours, tenant compte de leurs sens léxico-sémantique. Les mots adverbialisés mis en discussion plus loin obtiennent un sens nouveau, identique ou synonyme avec celui des adverbes ou des locutions adverbiales. Donc, ces mots, étant d'habitude des mots différents au sens mais « ayant une prononciation identique » dans la langue roumaine, peuvent être considérés, à juste titre des homonymes léxico-grammaticaux.

En ce qui concerne leur présentation dans les dictionnaires, pratiquement, il serait juste, selon F. Cotelnic [2, p.85], classifier les adjectifs adverbialisés dans des catégories séparés ou au moins d'après la valeur dans le cadre de l'article respectif, parce qu'on a constaté qu'ils ont subi des transformations d'ordre léxical et grammatical. Les exemples extraits et puis analysés confirment le fait que pas tous les adjectifs participent à la formation des adverbes de mode. On a mentionné, que dans la majorité des cas subissent l'adverbialisation les adjectifs qualificatifs. Les adjectifs

de relation ne s'adverbialisent jamais : *ciobănesc, frățesc, etc.*

En même temps, il est difficile de trouver la limite entre les adjectifs de relation et les adjectifs qualificatifs. Dans la langue roumaine on cite une série de ces adjectifs (au sens de relation et au sens qualificatif) : *jalnic, zilnic, mașinal, categoric, minuțios, pitoresc, eroic, punctual, surprinzător, bucușor, dureros, energic, punctual, surprinzător, dureros, fantastic, liniar, minunat, milos, metalic, sănătos, rațional, tangențial, prietenos, cronologic, periodic, groznic, statutar.*

Iată cele dintâi căsuțe, care atârnă pitoresc pe coastele Chetricicăi, ca niște capre. (A.Russo)

*De odată o lumină, fantastic, izbucnește
Din zece'nalți mesteacăni cu fruntea'nflăcărată.
(V. Alexandri)*

Dans la langue roumaine contemporaine, la plupart des substantifs sans préposition, qui sont passés dans la catégorie des averbes, ont été à l'origine des comparaisons ou des constructions prépositionnelles. Cet emploi est facile à reconnaître :

Le célèbre linguiste F. Cotelnic remarque des formations du type: *a dormi ca un buștean, a tăcea ca chiticul, a pleca ca săgeata, a zbura ca glonte, a se întinde ca struna, a se ridica ca un perete, a se ține ca scaiul, a sta ca bățul, a șede ca stâlpul, a cădea ca peatra, a tremura ca varga, a se strânge ca o pungă, a luci ca oglinda, a lega ca un burduf, a se înșira ca un lanț, a se duce ca un vârtej, înflat ca o dobă, des ca mătura, roșu ca jărăticul, negru ca un corb, drept ca ața, roșu ca sfecla, negru ca tăciunea, singur ca un cuc, etc.* [2, p. 13]

Dans les expressions suivantes citées de la langue italienne le deuxième élément présente des cas de transposition du substantif. Dans la langue italienne le substantif obtient la fonction adjectivale. Il est nécessaire d'opérer avec la distinction entre le plan structural et celui sémantique Dans la langue italienne. La préposition *da* est moins fréquente que la préposition *di* Suivons les exemples:

Una speciale crema che dia alla calvizie artificiale la bella levigattezza di una palla di biliardo (*Tempo* 29 avril 64., p.3)

Sul tavolino di toeletta, prendi qualche moneta dal mio borsellino (*Dom.del Corr.* 23 aout 64, p.34)

Guardate i suoi occhi: sono occhi da ragno velenoso, occhi di tarantola. (*La stampa* 15 mars 64, p. 11,3)

Una della dame inizia le danze con un cappello da cow-boy in testa. Oggi 16 juillet 64, p.24,2)

In riposo, John Wazne porta il berretto da ammiraglio, come nel film che sta girando (*Epoca* 30 aout 64, p.54) .[1, p.166]

Parallèlement au passage des adjectifs dans la classe des adverbes, dans la langue roumaine les adverbes eux-mêmes passent dans la classe des substantifs. La fonction habituelle de ceux-ci est celle de complément circonstanciel. Selon l'avis de F.Cotelnic [2, p.102], l'adverbe peut avoir les mêmes fonctions syntaxiques que le substantif (sujet, complément, direct ou indirect, attribut, partie nominale du prédicat)

C'est surtout la modification de la fonction de circonstanciel (spécifique pour l'adverbe) vers celle de sujet et de complément (spécifique pour le substantif) qui constitue un des motifs principaux qui ont contribué à la substantivation des adverbes. Il est vraie que parfois l'adverbe substantivé peut accomplir la fonction de circonstanciel. Comparons :

De undeva, de departe, dintr-un ieri

On suppose, que dans ce cas l'adverbe substantivé *un ieri* en fonction de complément circonstanciel de lieu, premièrement a eu la fonction de sujet et de complément. Donc, l'opinion de l'académicien A.A. Sahmatov que « chaque partie de discours en fonction de sujet et de complément peut être transformée en substantif » confirme la théorie de la substantivation des adverbes.

Un sujet connu par les autres constitue le fait que l'adjectif est lié avec le substantif par les deux catégories ; celle de genre et de nombre , et aussi syntaxiquement .Ce qui distingue les uns et les autres est capable de provoquer des divergences considérables. Car, comme le souligne T. Lambertz [5, p. 222] « la fonction syntaxique d'un terme n'est pas seulement en rapport avec sa catégorie syntaxique, mais aussi avec son statut syntaxique ».

L'analyse directe des phénomènes linguistiques qui est, en fait une totalité d'actions orientées à l'étude et à la solution du problème posé, nous permet de continuer par l'affirmation que pas tous les adjectifs ont la forme de genre et de nombre, mais la possibilité de s'accorder est un indice important de l'adjectif comme partie du discours, qui permet de délimiter l'adjectif de l'adjectif en fonction adverbiale.

On rappelle dans ce contexte la délimitation entre les adjectifs qualificatifs et les adjectifs de relation qui se réalise selon le critère fonctionnel et sémantique et permet le passage des adjectifs de relation dans la classe des adjectifs qualificatifs, spécialement à l'aide de l'adverbe d'intensité ; *très français, très parisien, plus démocrate.*

La transposition n'est pas exprimée chaque fois par un facteur extérieur, la variation du sens de l'adjectif parfois est conditionnée d'un contexte plus large, mais la possibilité d'emploi de l'adverbe dans ce contexte peut servir comme critère de distribution principal.

C. Kerbrat - Orecchioni [7, p. 95] qui étudie les traits caractéristiques des adjectifs dans son ouvrage : « L'énonciation . De la subjectivité dans le langage. ». Elle divise les adjectifs en deux grands groupes , « **objectifs** » et « **subjectifs** ». Selon elle, cette opposition est cruciale. Un adjectif peut appartenir à plusieurs classes de subjectivité, les limites entre les catégories n'étant pas strictes. Il est possible que les adjectifs à l'intérieur

d'un même groupe soient chargés d'une dose plus ou moins forte de subjectivité.

Sur l'axe objectif–subjectif, l'adjectif de couleur *jaune* est plus subjectif que l'adjectif *célibataire* (voir tableau 1, ci-dessous) même si deux adjectifs figurent dans la même catégorie des adjectifs objectifs. De cette manière, les adjectifs subjectifs - (*petit,e et bon,ne*) ne sont plus chargés de la même dose de subjectivité.

En règle générale, certains adjectifs impliquent les choses d'une manière plus forte que les autres. Autrement dit, les adjectifs subjectifs marquent l'opinion d'un locuteur plus fortement que les adjectifs objectifs.

Le tableau suivant illustre bien cette opposition graduelle objective- subjective.

Tableau 1.

Objectif		Subjectif	
Célibataire	Jaune	Petit,e	Bon,ne

C. Kerbrat-Orecchioni constate que sa théorie n'est pas une analyse fine du système sémantique des adjectifs. Elle propose simplement de montrer qu'il convient de distinguer plusieurs catégories d'adjectifs subjectifs.

Tableau 2.

Adjectifs	Subjectifs	
Affectifs	Evaluatifs	
	Non- axiologiques	axiologiques
Poignant, Drôle, pathétique	Grand Loin, Chaud, Nombreux,	Bon, Beau, Bien,

Dans sa théorie C. Kerbrat–Orecchioni se concentre sur les différentes classes subjectives et parle très peu des adjectifs objectifs.

Elle se contente de mentionner que les adjectifs objectifs déterminent les entités dont la signification ne peut pas être niée, par exemple, la situation familiale (*célibataire, marié*) et le sexe (*mâle, femelle*).

Le sens de ces adjectifs est incostestable, un individu est soit homme soit femme, il est marié ou non. C. Kerbrat-Orecchioni regroupe aussi les adjectifs de couleur dans la catégorie des adjectifs objectifs :

Tableau 3.

Adjectifs
Objectifs
Célibataire / marié
Mâle / femelle

En général, les éléments sémantiques objectifs reflètent les propriétés de l'objet. On utilise les adjectifs objectifs dans le discours qui ne supporte pas l'interprétation, par exemple les énoncés lexicographiques tels que les définitions de dictionnaire. Selon D. Maingueneau .[6, p. 200] le caractère objectif d'un adjectif, si on le définit par rapport à l'acte de l'énonciation, peut être défini ainsi : les propriétés « *être bleu* », « *être rond* », sont définissables indépendamment de toute énonciation particulière et permettent de délimiter des classes (les livres bleus constituent un sous-ensemble des livres) ». Par contre, Maingueneau affirme que « les adjectifs subjectifs ne s'interprètent qu'à l'intérieur de l'énonciation singulière dans laquelle ils figurent : la classe des objets *poignants, beaux, charmants* ... ne préexiste pas à l'acte de l'énonciation ; ne sont *poignants, charmants* que les objets dits tels par l'énonciateur au moment où il s'exprime »

D. Maingueneau est d'avis que les adjectifs objectifs ont une fonction descriptive. Par exemple, dans la phrase « *Jean est blond* » c'est l'adjectif « *blond* » qui range Jean dans la classe des individus blonds.

En revanche, les adjectifs subjectifs renvoient à un jugement personnel de l'énonciateur (par exemple *Jean est beau*). De la proposition, « *Jean est blond* » il est plus facile de dire si elle est vraie ou fausse, sauf situation très particulière, que de la proposition « *Jean est beau* ». Généralement, il est assez facile de distinguer les adjectifs objectifs qui déterminent les entités dont la signification ne peut pas être niée. Certains adjectifs posent quand même des problèmes. Les adjectifs de couleur pourraient être regroupés dans certains contextes sous les adjectifs subjectifs. Par exemple : l'adjectif **vert,e** ajoute à son objet une nuance positive quand il désigne les idées écologiques. Dans ce cas-là on ne pense pas à la couleur *verte* mais à l'idéologie à laquelle on a donné la couleur de la nature : « *Helsinki est une ville verte* » Littéralement, le mot objectif peut être défini de la manière suivante: « Qui fait référence à la réalité extérieure indépendante des consciences ».

1. Carlsson L. Le degré de cohésion des groupes subst + de + subst en français contemporain. Avec examen comparatif des groupes correspondantes de l'italien et de l'espagnol. Uppsala, 1966.
2. Cotelnic F. Adverbializarea numelui, 1968, p. 85.
3. Cotelnic F. Conversia unităților lexicale, 1980, p.102.
4. Frei H. La grammaire des fautes, 1929, p. 90.
5. Lambertz T. Translation et dépendance, 1995, p. 222. – apud : Monneret Ph. Exercices de linguistique, 1999, p. 358.
6. Maingueneau D. Le discours littéraire . Traduction par Muresan Nicoleta-Loredana Academica, 2007, p. 200.
7. [http://www.esnips.com/doc/cd4ac6f4-48c7-467e-8741-e6aaa5f28634/Kerbrat-Orecchioni---La-enunciacion.-De-la-subjetividad-en-el-lenguaje-\(prologo-y-I\)](http://www.esnips.com/doc/cd4ac6f4-48c7-467e-8741-e6aaa5f28634/Kerbrat-Orecchioni---La-enunciacion.-De-la-subjetividad-en-el-lenguaje-(prologo-y-I))